

Réfugié pour cause de maladie

Gravement malade, Imad a été soigné par des médecins à Berne, une prise en charge financée par un généreux mécène. Aujourd'hui marié, il découvre le travail des vignes sur le littoral neuchâtelois.

« Je suis venu en Suisse pour la première fois à l'âge de 13 ans ! J'ai été invité par ma sœur qui vivait dans le Val-de-Travers avec son époux, se souvient Imad les yeux brillant. J'ai pu partir en camp d'entraînement avec le ski club de Couvet. On a traversé les Alpes à vélo et les souvenirs qui me restent de ce séjour sont magiques. Jamais, je n'oublierai mes premiers amis suisses ! » Pourtant, bien des événements se sont produits entre-temps dans la vie de ce Marocain qui a soufflé ses 31 bougies. Il a grandi à Salé, une grande ville aux murs blancs, séparée de Rabat par une rivière. Son père, originaire d'un petit village au sud du Maroc, travaillait comme aide cuisinier à l'aéroport international, alors que sa mère tissait des tapis en s'occupant de leurs huit enfants.

Un quartier populaire

« On habitait un quartier populaire, où il y avait une belle solidarité. Je pouvais rentrer chez tout le monde, nous étions comme une grande famille », se souvient Imad avec tendresse. Il vivait dans la médina, la vieille ville avec ses dédales de ruelles étroites et bruyantes. Entouré de cette atmosphère antique, il s'est plongé très jeune dans les livres de littérature de sa grande sœur. « J'ai lu *Germinal* à 14 ans, les auteurs français classiques m'ont toujours passionné », confie-t-il. Excellent élève à l'école, il s'apprêtait à passer son bac lorsqu'une grave maladie l'a percuté. Pendant 10 ans, il a lutté contre le sort et la maladie. « J'ai eu ce qu'on appelle le

syndrome néphrétique. Ça a commencé par des oedèmes, j'ai perdu toute ma masse musculaire et j'ai gonflé comme un ballon. J'ai pris jusqu'à 30 kilos de liquide », explique cet homme qui a été hospitalisé régulièrement durant quatre ans et a failli mourir à plusieurs reprises. Imad est très reconnaissant envers sa famille qui l'a énormément soutenu, moralement et financièrement. « Il n'y a pas d'assurances au Maroc, les gens doivent payer eux-mêmes les médicaments. Pour les personnes atteintes de maladie chronique, cela représente des fortunes ! Certaines familles doivent vendre leur maison », raconte Imad qui a eu la chance d'être soigné dans un établissement de renom à Rabat.

Des médecins qualifiés

« C'est le plus grand hôpital universitaire de toute la région, il y avait des malades qui venaient de Mauritanie pour se faire soigner. Les médecins sont qualifiés et font de leur mieux avec ce qu'ils ont. On manquait parfois de seringues ou de flacons stériles, mais la qualité des soins était bonne. » Malgré la maladie, le jeune Marocain a continué ses études mais son cursus était sans cesse interrompu par de nouvelles hospitalisations. Trois ans après, il décroche enfin le fameux papier et se lance dans une formation de technicien en informatique de gestion, où il apprend, notamment, la comptabilité et l'économie d'entreprise. « En même temps pour gagner ma vie, j'ai créé avec des amis un centre informatique pour la cité universitaire. Au Maroc, c'est beaucoup plus facile de prendre des initiatives, mais on est moins à l'abri d'un échec », commente Imad qui a ensuite travaillé comme comptable puis administrateur dans une entreprise de matériel de construction à Salé. A 25 ans, il devient actionnaire de

sa propre boîte. Malheureusement, son état de santé se dégrade à nouveau et son médecin lui fait part de son pessimisme. Pour la première fois, Imad perd espoir. « Heureusement, mon frère m'a invité chez lui dans le canton de Berne pour me remonter le moral », raconte Imad. Pendant ces vacances, il est allé faire un contrôle à l'hôpital de l'Isle à Berne. Les médecins ont dit qu'ils pourraient l'aider à condition qu'il reste plus longtemps en Suisse. Le malade a obtenu un permis de séjour provisoire pour traitement médical.

Généreux mécène

« Pour obtenir ce papier, je devais pouvoir payer la totalité des soins, s'exclame Imad. Par miracle, j'ai obtenu le soutien d'un mécène anonyme, au travers d'une fondation ! » Aujourd'hui, l'état de santé de cet homme engagé et volontaire s'est nettement amélioré. Il a rencontré une étudiante passionnée de chant qui travaille comme serveuse « extra » dans un café oriental à Neuchâtel. Ils sont tombés amoureux et se sont mariés en été 2005. Depuis qu'il est en Suisse, Imad a cumulé les « petits boulots », travaillant notamment comme « homme à tout faire » dans une famille aisée du Val-de-Travers où il bossait 13h par jour, avec une demi-heure de pause à midi. Le Marocain a ensuite découvert la magie des vendanges. « J'aime beaucoup le monde viticole et ses traditions. Faire du vin est un travail de longue haleine qui demande de la précision et de la vigilance », commente Imad qui est sur le point d'obtenir un emploi fixe dans ce domaine. Cet habitant de Neuchâtel, qui espère un jour reprendre des études, est aussi très impliqué dans la vie associative du canton. « Je fais partie d'Internos, une association apolitique qui organise de nombreuses fêtes interculturelles. C'est passionnant. En côtoyant les étrangers, j'ai beaucoup appris sur la Suisse. Sur certains points, ils sont plus au courant du système que les Helvètes », remarque cet homme sincère et passionné. Une fois par semaine,

il rencontre des amis marocains pour jouer au football, avant de refaire le monde devant une boisson rafraîchissante. « On parle de tout, même de péréquation financière entre les cantons et la Confédération ! » Chez lui, il prépare pour sa femme du thé à la menthe, comme au Maroc, une boisson qui réchauffe le cœur les jours de brouillard. « Ce qui me manque le plus de mon pays, confie-t-il, c'est le soleil qu'il y a dans le ciel et dans le cœur de gens. »

Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Valérie Kernen

Maroc en bref
Superficie : 446 550 km ² , sans le Sahara Occidental, territoire contesté par les indépendantistes sahraoui et ancienne colonie espagnole
Population : 31 480 000 habitants
Capitale : Rabat
Langues : arabe (officielle), berbère (trois dialectes différents) et français
Nature du régime : monarchie constitutionnelle de droit divin
Histoire : En 700-710 : les Arabes conquièrent le pays et imposent l'islam aux tribus berbères, chrétiennes, juives et animistes. En 1912 : le pays est placé sous protectorat français, alors que l'Espagne domine une zone au Nord du pays. En 1956 : l'indépendance est proclamée, le roi Hassan II régnera jusqu'à sa mort en 1999. Son fils, Mohammed VI, fait souffler un esprit plus libéral sur le Maroc. En 2003 : quatre attentats islamistes font 41 morts et plus de 100 blessés à Casablanca.
Statistiques : 391 Marocains résident dans le canton de Neuchâtel